

ICTERES ET HEPATITES

Ce cours ne parlera que du cadre complexe des ictères d'origine hépatobiliaire.

Grâce à la biologie, **trois éventualités** se présentent à nous :

-1) le cas où **la cytolyse prédomine** (élévation des transaminases), ce qui évoque une hépatite virale, médicamenteuse ou iatrogène.

-2) le cas où **la cholestase prédomine** (élévation des phosphatases alcalines et, plus irrégulièrement, du cholestérol et des lipides totaux. Distinguer **cholestases intra-hépatiques** (virales, médicamenteuses, tumorales...) et **cholestases extra-hépatiques** (lithiases, tumeurs du pancréas et des voies biliaires), ces dernières relevant le plus souvent d'un traitement chirurgical.

-3) **les cas mixtes** où les anomalies témoignent à la fois de la cytolyse et de la cholestase (profil des ictères cirrhotiques).

En clinique et dans la pratique courante, l'éventualité la plus fréquemment rencontrée sera **L'HEPATITE VIRALE** que nous allons prendre comme type.

La thérapeutique homéopathique présente un intérêt de tout premier plan dans le traitement de cette affection : elle permettra d'en **raccourcir l'évolution** mais aussi de **prévenir ou d'atténuer les séquelles de la maladie**.

Ceci a été mis en évidence par la constatation de la normalisation rapide des tests de laboratoire.

I - LA FORME ICTERIQUE BENIGNE

A) **Stade de début : pré-ictérique** : prescriptions diverses suivant le tableau clinique

❖ **Des symptômes pseudo-grippaux :**

- **ACONIT – BELLADONNA - FERRUM
PHOSPHORUS – GELSEMIUM – EUPATORIUM - RHUS TOXICODENDRON.**

❖ **Des troubles digestifs :**

- **ANTIMONIUM CRUDUM** : nausées, ballonnements, langue blanche et mauvaise humeur.
- **BRYONIA** : sécheresse de la bouche, soif, douleur sous –hépatique et épigastrique **agg au mouvement et amél par la pression.**
- **MERCURIUS SOLUBILIS** : gros foie douloureux, **agg couché sur le côté D**, soif avec bouche humide, salivation, haleine fétide, goût métallique.

❖ **De l'urticaire, des arthralgies** souvent associés à **des migraines** risquent d'orienter vers des remèdes d'allergie :

- **APIS, URTICA URENS** etc.

Ces remèdes n'ont pas dans leur action médicamenteuse l'atteinte hépatique qui, si elle ne s'extériorise pas encore cliniquement, est présente très précocement.

Soupçonner rapidement l'hépatite sera d'un intérêt thérapeutique de premier plan : notion d'épidémie, tendance à l'oligurie, urines déjà un peu foncées avec léger sub-ictère....

B) Période d'état : phase ictérique

1- Le remède de fond :

- **PHOSPHORUS** sera prescrit dans tous les cas ; on ne respecte pas strictement la notion de similitude, principe fondamental : il y a en fait analogie entre la lésion anatomique de l'intoxication phosphorée atteignant électivement le foie et le syndrome anatomo-clinique : Phosphorus est le « spécifique » de l'atteinte hépatique lésionnelle.

Symptomatologie hépatique : soif d'eau froide, douleurs brûlantes, hémorragie

Signes généraux : asthénie, amaigrissement, agitation.

Prescription : 9 ou 15 CH en fonction des symptômes.

2- Remèdes symptomatiques complémentaires : 5 remèdes principaux en 4 ou 5 CH.

- **CHELIDONIUM** (draineur) : engorgement hépatique, ictère classique avec prurit et bradycardie. Foie gros, douloureux à droite, **douleur caractéristique irradiant à la pointe de l'omoplate droite**. **Langue** jaunâtre à bord rouge gardant l'empreinte des dents.
Goût amer dans la bouche, haleine fécaloïde. Selles diarrhéiques, jaune d'or, flottantes.
Céphalées se fixant au-dessus de l'œil droit.
Agg nuit, toucher, pression, de 4h à 16h ;
Amél en buvant chaud, chaleur, assis penché en arrière.
- **CHINA** : **épuisé, fatigué, anémie**, hémorragies de sang noir, sueurs +++, pertes liquidiennes, diarrhées ; goût amer des aliments, vite rassasié, intolérance au lait, aux fruits aqueux, à l'alcool. Aversion boissons chaudes, ballonné, gaz qui ne soulagent pas ; foie un peu gros et douloureux après le repas.
- **CHIONANTHUS** : endolorissement et congestion du foie (gros et sensible), ictérique, constipé et très nauséux ; parfois vomissements bilieux, urines bilieuses ; coliques péri-ombilicales **améliorées couché sur le ventre** ; ictère réapparaissant après courte amélioration.
- **MYRICA** : ictère avec selles molles et mucosités pharyngées épaisses et visqueuses ; douleurs aux deux omoplates ; gaz fétides.
- **BERBERIS** : urines changeantes en couleur et quantité ; sensibilité de la loge rénale gauche ; douleur en coup de poignard (**agg mouvements et secousses**) ; remède de colique hépatique ; agit bien sur les reins.

C) Période de convalescence

L'ictère a disparu, l'asthénie souvent persiste avec son cortège de séquelles fonctionnelles.

Aujourd'hui heureusement, il y a réticence en médecine officielle assez démunie, vis-à-vis de la corticothérapie largement prônée il y a quelques années.

L'Homéopathie apporte ici des solutions : le remède de fond devra être soigneusement recherché en individualisant les signes.

Les plus fréquemment indiqués sont :

- **LYCOPODIUM** épuisé physiquement et moralement, mauvais caractère au réveil, thorax maigre et abdomen ballonné, **constipé**, crises d'acétone (complémenté par **SOLIDAGO** et **SENNA**), faim ++ vite rassasiée. Éructations postprandiales, hépatomégalie sensible, **Agg 16 à 20 h, par l'air confiné.**
Amél par le mouvement, le grand air, les boissons chaudes (tisanes)
Urines rouges ; risque de cirrhose.
Prescription : une dose en 200 K ; attention aux hautes dilutions d'emblée

- **NUX VOMICA - SEPIA - SULFUR**

II - LES FORMES GRAVES

De nouveaux symptômes vont s'ajouter au contexte ictérique : tableau hémorragique, atteinte profonde de l'état général pouvant comporter des signes neurologiques accentués.

1) Remèdes d'états toxi-infectieux graves :

- **ARNICA, BAPTISIA, GELSEMIUM, HELLEBORUS, RHUS TOXICODENDRON.**

2) **Les venins** dont on connaît l'action hémorragique par hémolyse, et cytotoxique vis-à-vis des cellules hépatiques et nerveuses :

- **CROTALUS** : hépatite grave, prolongée, tendance à la cirrhose.
Transaminases élevées. Foie gros, congestionné, douloureux. Douleur **aggravée côté droit, à la respiration profonde.** Langue vernissée, sèche, **soif brûlante.** Vomissement bilieux et diarrhée noirâtre. **Toutes les sensations sont brûlantes** ; hémorragies de sang noir, fluide, sans caillots ; délire parfois et hallucinations terrifiantes.
- **VIPERA** est très proche avec faiblesse et soif mais son corps est froid ;
hémorragie sous-forme de purpura.
- **LACHESIS** : tendance générale à l'intolérance à la striction ; ictère peu marqué ; soulagement par l'écoulement des règles ; terrain éthylique ; alternance d'excitation avec délire et de prostration ; sommeil agité, rêves funèbres. Purpura hémorragique, taches ecchymotiques.

- **REMEDES MINERAUX** :

- **ARSENICUM ALBUM** avec sa soif vive, son agitation anxieuse **agg la nuit** et son besoin de chaleur

- **REMEDES VEGETAUX** :

- **DIGITALIS** : signes cardiaques (pouls lent, arythmie, sensation d'arrêt du cœur) ;
signes rénaux (oligurie, œdème) et hépatiques (foie hypertrophié, ictère, nausées).
- **PODOPHYLLUM** : troubles gastro-intestinaux violents
- **VERATRUM ALBUM** : diarrhée et vomissements, algidité et tendance au collapsus.

Dans les formes graves, ces remèdes seront prescrits en haute dilution (venin) assez souvent répétée.

III-AUTRES REMEDES HEPATOTROPES

Remèdes satellites ou bons draineurs à prescrire en fonction des symptômes :

**CAARDUS MARIANUS - JUGLANS CINIREA - CHENOPODIUM – YUCCA -
LEPTANDRA - TARAXACUM - MAGNESIA MURIATICA - MERCURIUS
SOLUBILIS.**

Edgard PRUDENCIO
Pharmacien HSF BENIN

Dr Christine ARNOUX
HSF FRANCE